

Recherches d'orchestration dans  
*Enée et Lavinie* de Pascal COLLASSE.  
Edition de Ballard, 1690.

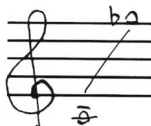
Cette partition offre des indications d'orchestration intéressantes et variées, quelquefois inhabituelles, parfois aussi posant des problèmes de justesse.

A propos des effectifs, il y avait deux cas bien distincts : l'effectif complet (qui, à cette époque, était riche en flûtes, hautbois et bassons) – ou un effectif plus réduit lorsqu'on jouait dans une salle de château par exemple. Aujourd'hui, le problème est financier : on ne peut disposer d'un effectif correspondant toujours à ce qui pouvait se faire de mieux, aussi bien pour un concert que pour un enregistrement.

*Flûtes traversières*

Les flûtes traversières sont appelées parfois « flûtes » ou, le plus souvent, « flûtes allemandes ». Le terme « flûte d'allemand » n'est plus employé depuis longtemps (Mersenne, 1636) - « flûte traversière » ne l'est pas encore.

Dans l'orchestre de Collasse, l'ambitus des flûtes allemandes est très modeste, plus restreint que ce qui se faisait à l'époque, et ne posait donc aucun problème aux flûtistes :



Page 3, la voix de basse est accompagnée de deux parties de flûte. La partition indique bien « flûtes » au pluriel. Il y a donc plusieurs flûtes pour jouer chaque partie. Deux flûtes à l'unisson sonnent rarement juste, il faut donc trois flûtes à l'unisson pour chacune des deux parties. La partie de basse continue double la ligne de chant, mais avec ajout de nombreuses notes de passage.

On vient de voir le problème que posent de tels effectifs aux orchestres actuels d'instruments anciens.

The image shows a handwritten musical score for four staves. The top two staves are for Flutes, both in treble clef with a key signature of one flat (B-flat) and a 3/4 time signature. The bottom two staves are for the Bass Continuo, in alto clef with a key signature of one flat and a 3/4 time signature. The lyrics are written below the bottom staff: "ILIONÉE Aimez, ai - - mez sans es-cla-ra-ge, Un grand coura-ge". The score includes various musical notations such as notes, rests, and fingerings (e.g., '6' and 'x').

### *Flûtes à bec*

Pour désigner cet instrument, Collasse emploie les termes « flûte à bec » et « Flûte haute ». Il utilise aussi les « Flûtes de Haute-Contre », les « Tailles de flûte ». Ces deux derniers emplois sont peu habituels à cette époque (1690) dans l'orchestre du répertoire lyrique..

Page 59, une voix de dessus (soprano) est accompagnée de deux instruments de dessus : une flûte allemande et une flûte à bec à l'unisson, à chaque voix. La basse continue est jouée par un violon. Compte tenu de la légèreté de cet effectif, un clavecin réalisant sur le petit clavier suffira largement. On veillera à bien respecter la pulsation à deux temps lents et éviter de penser à quatre temps modérés. Cette recherche de timbre avec l'unisson d'une flûte traversière et d'une flûte à bec est très rare.

Une Flute Allemande & une à bec.

Une Flute Allemande & une à bec.

Lentement.

Ha-bi-tant re-dou-ta-ble De ces Am-tres &

Basse-continue.

### *Hautbois et cromorne*

En 1690, le cromorne était encore employé par la musique de la Grande Ecurie du Roy. Il ne figure cependant qu'exceptionnellement dans les œuvres lyriques. Pascal Collasse l'utilise ici comme second hautbois (page 115) ; de haut en bas : hautbois/cromorne/violons/tailles de violon/quintes de violon/basses de violon. La partie de basse n'est pas chiffrée, mais cela s'explique : il s'agit d'une « Marche » jouée pour une « troupe qui célèbre la fête de Bacchus ». Cette troupe défile donc sans clavecin, ni théorbe, comme le faisait la musique de la Grande Ecurie : pas de basse continue, mais emploi d'un cromorne.

Scène IV - « LA REINE, LAVINIE, Troupe qui célèbre la fête de Bacchus ».

Notez qu'une marche à 6/4 se joue « une blanche pointée par pas », c'est donc une marche plus lente que si elle était écrite à 2/4.

Hautbois seuls

MARCHE

doux

cromorne

Violons

Notez que ni l'*Encyclopédie* de DIDEROT et d'ALEMBERT (1751), ni le *Dictionnaire portatif des Beaux-Arts* de LACOMBE (1752), ni le *Dictionnaire de musique* de Jean-Jacques ROUSSEAU (1768), ne parlent du cromorne : ils n'évoquent que le jeu de l'orgue portant ce nom.

Lorsque le compositeur souhaite un seul hautbois, il le précise.

Page 65 : une voix de basse est accompagnée de deux hautbois jouant chacun une des deux parties de dessus. La basse n'est pas chiffrée, il n'y a donc pas d'intervention du continuo. Cette formation apporte un sentiment particulier.

*L'oracle de Janus*

Un Hautbois

Un Hautbois

Lentement

des a-mours vont bientôt rame-mer par-my vous la Paix

Lorsque tous les hautbois doivent jouer la même partie, le compositeur indique seulement « hautbois ». Dans ce cas, on recommandera d'employer trois hautbois à l'unisson, car deux hautbois à l'unisson ne sonnent souvent pas très juste. Page XXXIV : violons, puis hautbois.

[Violons]

Hautbois

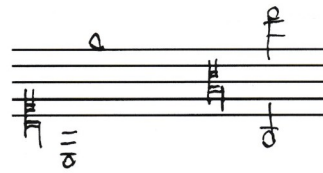
On est plus gâté avec la flûte ou le violon, dont le singulier ne prend pas de « s » (cette « s » est la marque du pluriel) qu'avec les hautbois qui se terminent avec une « s » au singulier comme au pluriel. Mais les compositeurs sont en général assez précis, comme c'est le cas de Collasse.

### *Les « parties » (altos)*

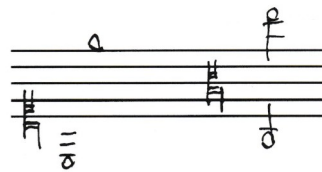
L'orchestre à cordes traditionnel à cette époque est encore celui de Lully : dessus de violon – haute-contre de violon – taille de violon – quinte de violon – basse de violon (basse continue).

On remarque les trois parties intermédiaires : est-ce le même instrument ? La question n'a pas amené de dialogue amical, mais souvent des joutes verbales chargées de pensées assassines. Je n'aime pas prendre parti, car il me paraît plus utile de donner simplement la documentation : c'est d'elle que surgira la vérité. En attendant cette documentation aussi complète que possible, voici deux citations qui vont dans le même sens : c'est le même type d'instrument qui jouait les trois « parties ».

1754 – BÉTHISY, Jean-Laurent de. *Exposition de la théorie et de la pratique de la musique*. Page 57 des planches : « Instrument qui joue les Hautes contres tailles et quintes de violon ». L'auteur indique donc que le même instrument joue les trois parties.



1768 – ROUSSEAU, Jean-Jacques. *Dictionnaire de musique*. Planche F, figure 7: « Quinte ou Viola. C'est le même instrument que la taille, et accordé de même. »



Voici le début de l'ouverture de cette tragédie lyrique. La basse continue n'est pas chiffrée :

A musical score for the beginning of an overture, consisting of five staves. The top staff is labeled 'Dessus de Violon' and has a treble clef, a 2/4 time signature, and a key signature of one flat. The second staff is labeled 'Haute-Contre de Violon' and has a treble clef, a 2/4 time signature, and a key signature of one flat. The third staff is labeled 'Taille de Violon' and has a treble clef, a 2/4 time signature, and a key signature of one flat. The fourth staff is labeled 'Quinte de Violon' and has a treble clef, a 2/4 time signature, and a key signature of one flat. The bottom staff is labeled 'Basse de Violon' and has a bass clef, a 2/4 time signature, and a key signature of one flat. The music is written in a simple, rhythmic style with many dotted notes.

## Mélanges divers

Page 171: deux flûtes traversières, une par partie – l'une doublée d'un hautbois, l'autre d'un violon. La basse continue est écrite pour la basse de violon. Compte tenu de la douceur recherchée, on pourra se contenter d'une seule basse de violon.

On entend une harmonie très douce

Un Hautbois & une Flute Allemande.

Un Violon & une Flute Allemande.

Basse-Continue

Page 195: chacune des deux flûtes traversières est doublée de deux violons. La nuance indiquée à la partie de basse est « doux », donc piano. La partie de basse continue est écrite pour haute-contre de violon, elle est chiffrée; compte tenu de la nuance demandée et du caractère de la musique, on veillera à réaliser discrètement. A la ligne suivante, lorsque Vénus chante, elle n'est accompagnée que de deux flûtes traversière et d'une haute-contre de violon. Il ne s'agit plus d'une « instrumentation », mais d'une orchestration très délicate.

Une Flute Allemande & deux Violons.

Une Flute Allemande & deux Violons.

doux fort

Page 199. Trois parties instrumentales accompagnent la voix de haute-contre : deux parties joignent une flûte traversière, une flûte à bec à un violon. La ligne de basse continue est

confiée à une haute-contre de violon. Le tempo est lent. L'accompagnement de la voix de haute-contre (ténor léger) est très étudiée. La réalisation de la basse continue doit être peu chargée pour ne pas contrarier cette orchestration légère.

Lentement

\* Une Flute Allemande.  
 \* Une Flute Douce.  
 Un Violon.

\* Une Flute Allemande.  
 \* Une Flute Douce.  
 Un Violon.

Un plaisir

Sui-vons toua, a-do-rans u--ne qui san-ce ai-mable

6 6

### *Hautbois seuls*

Page 65. Cet air, lent, est destiné à une voix de basse, accompagnée de deux parties séparées de hautbois. La voix de basse n'est pas chiffrée ; il n'y a donc normalement pas de basse continue. Par contre l'air s'enchaîne avec un récitatif soutenu par un continuo. Tous ces détails sont importants pour l'expression.

Un Hautbois.

Un Hautbois

Lentement

des a-mours vont bien-tost ra-me-ner par-my vous la Paix

## Notation des timbales et trompettes

La notation des trompettes et timbales n'est pas toujours très claire, mais facile à mettre en ordre.

The image shows two staves of musical notation. The top staff is labeled 'Vite' at the beginning and 'Trompettes' in the middle. It contains a complex melodic line with many sixteenth and thirty-second notes. The bottom staff is labeled 'Trompettes et Tambour' and contains a rhythmic pattern of eighth notes. Below this, there is another set of two empty staves with the word 'Tambour' written at the beginning, indicating a section for the timpani.

### Indications écrites concernant l'orchestration

#### Procédé destiné à gagner de la place

Plusieurs fois, le compositeur reprend un air avec une orchestration différente. Dans le but évident de gagner de la place, il ne fait pas réimprimer l'air avec sa nouvelle orchestration, mais il se contente d'expliquer ce qu'il convient de Faire.

Exemple de la page 72 : « *L'Air suivant se jouë tout d'abord avec les tailles de Flutes & Violons. En reprenant on y mesle des Flutes de Haute-Contre. Les Hautes-Contres de Violon y joüent le premier Dessus en bas. Les Tailles y joüent le second Dessus en bas. Les Quintes la Basse en haut. Les Basses & Bassons la Basse en bas, & ainsi de la fin.* »

Si l'éditeur gagne de la place, un tel texte ne remplace pas la musique réimprimée avec sa nouvelle orchestration.

-----

Cette partition de Pascal COLLASSE propose des recherches d'orchestration intéressantes et expressives. On est encore loin des magnifiques orchestrations de Jean-Philippe RAMEAU, mais c'est une étape.